



ÉTATS-UNIS

La Cour suprême restreint le droit à l'avortement

Page B 5



CULTURE

L'Opéra de Montréal retrouve le sourire

Page B 8

CAHIER
B

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

La manœuvre de Teachers

On continuait d'observer de gros mouvements sur les titres de BCE hier, lors d'une séance où le cours de l'action a fermé en baisse. S'il devient évident que la manœuvre de Teachers, en dévoilant les tractions entre le géant des télécommunications et de gros investisseurs institutionnels, sert bien les intérêts du principal intéressé, la suite des choses apparaît moins certaine. Et le scénario de la surenchère, encore plus hypothétique.

L'action de BCE faisait du surplace depuis plus de cinq ans maintenant, ce qui n'était pas sans exaspérer les actionnaires institutionnels. On retrouvait aux premières loges de l'impatience Teachers, le régime de retraite des enseignants de l'Ontario, qui revendique la position de plus important actionnaire de BCE avec quelque 5,3 % des actions. On peut comprendre que Teachers, deuxième selon l'actif au Canada, ait été piqué au vif lorsqu'il eut vent que BCE menait des discussions en coulisses avec une brochette d'investisseurs institutionnels comprenant la Caisse de dépôt. Depuis que les rumeurs ont été ébruitées, le gain sur papier de Teachers atteint les 425 millions en un mois. Pas si mall!



Gérard Bérubé

Quant à la suite des choses, rien n'est moins sûr. D'abord, il n'est pas dit que les pourparlers avec un consortium composé d'acheteurs institutionnels comprenant la Caisse de dépôt, l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public et ayant, pour maître d'œuvre, le fonds d'investissement américain Kohlberg Kravis Roberts, se traduiront par le dépôt d'une offre concrète. Après tout, depuis le dévoilement public des discussions sous forme de rumeurs, il faut déverser huit milliards de plus pour une entreprise qui fait face aux mêmes contraintes technologiques, aux mêmes défis de croissance et aux mêmes enjeux concurrentiels qu'il y a un mois.

Visiblement, Teachers ne voulait pas être laissé en plan. En protégeant les intérêts de ses commettants, le numéro deux au Canada n'est pas sans inspirer ses pairs, également fortement indisposés par ces pourparlers intimes. «Si BCE est à vendre, que la direction mette l'entreprise sur le marché et qu'elle attire la meilleure offre», a indiqué Denis Durand, gestionnaire et associé principal de Jarislowsky Fraser. En d'autres mots, que tous les actionnaires aient le droit à la même offre, réclament-ils.

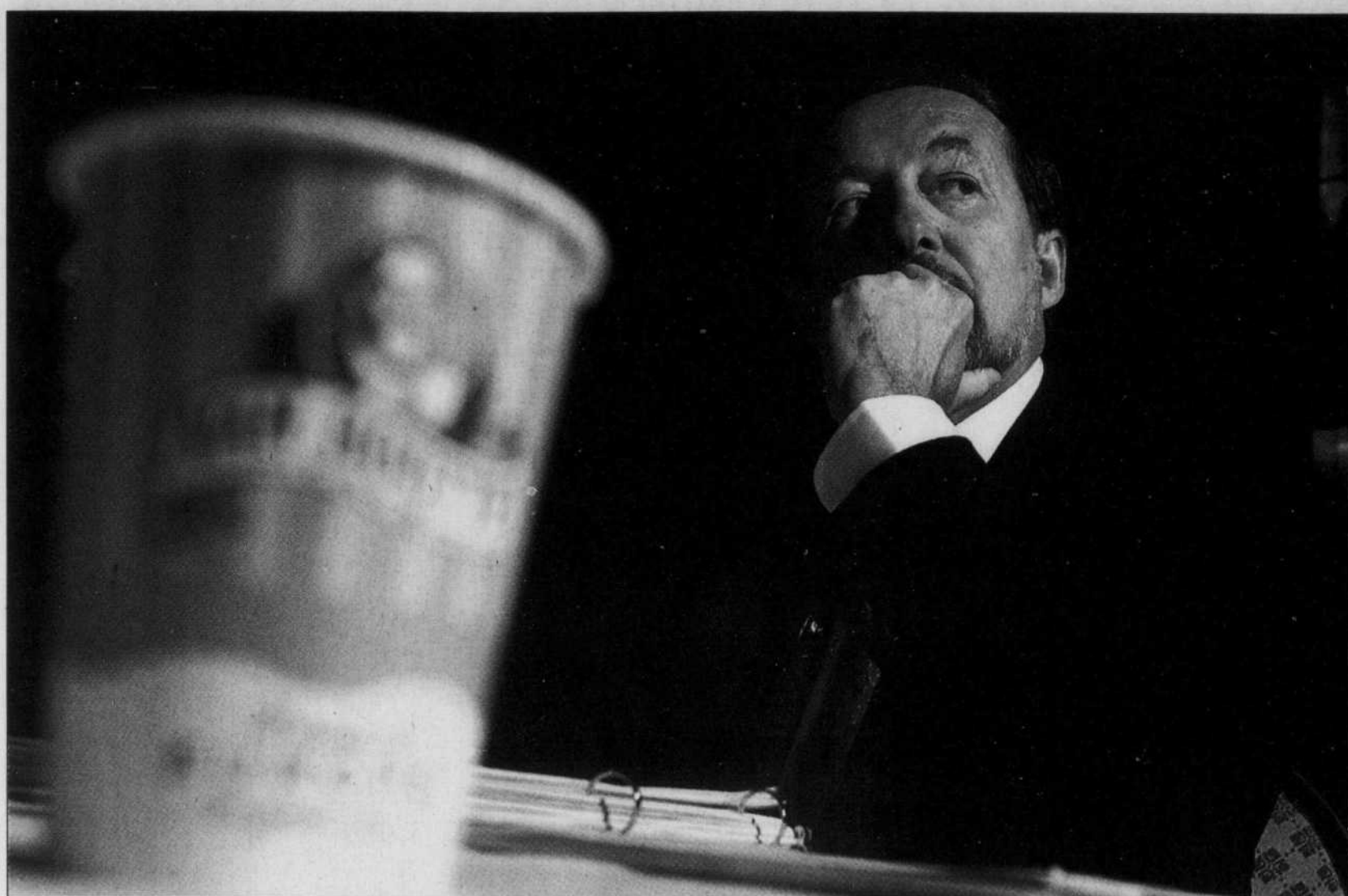
Appelé en relève à un Jean Monty qui était loin de souffrir de vertige dans la bulle des valeurs technologiques, Michael Sabia a tout fait pour recentrer l'entreprise de télécommunications autour de son métier de base. On reprochait cependant au plus haut dirigeant de BCE un manque de vision et l'absence de stratégie de croissance. Surtout, on le voyait plutôt pratiquer un jeu défensif face à une concurrence particulièrement dynamique menée notamment par les câblodistributeurs.

Cette démarche hésitante est devenue plus irritante après que Telus eut annoncé, en septembre dernier, son intention de se transformer en fiducie de revenu. Michael Sabia écartait alors tout mimétisme pour BCE, soulignant que l'entreprise avait besoin de toute la souplesse financière nécessaire pour lui permettre de faire face à la forte concurrence dans ses principaux marchés. Or, quelques semaines plus tard, le chef de la direction a dû céder à la pression de ses actionnaires, incitant Ottawa à fermer le robinet avec l'annonce de la taxation des fiducies de revenu, le 1^{er} novembre 2006.

L'irritation a été haussée d'un cran par cette confirmation, cette semaine, de discussions menées avec un consortium comprenant la Caisse de dépôt. On reproche à BCE de négocier avec des entités non taxables. Des entreprises exonérées qui ne sont pas soumises à l'impôt, qui vont pouvoir articuler le montage idéal pour eux. S'il y a une transaction, elles vont privatiser BCE, la restructurer à la manière des fonds d'investissement spéculatifs, revendre les plus beaux éléments tantôt sur le marché, tantôt à Telus, à fort prix. Et pourquoi pas, au passage, valoriser Quebecor Media, plus grand concurrent de Bell Canada qui a justement la Caisse de dépôt pour principal actionnaire, derrière Quebecor?

Mardi, Stephen Jarislowsky n'en revenait tout simplement pas. «Les administrateurs de BCE devraient être rappelés à leurs obligations de fiduciaire et articuler le futur de BCE au bénéfice de l'ensemble des actionnaires et non d'un groupe d'investisseurs privés», a-t-il dénoncé.

Première manche à Teachers!



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Le président de Van Houtte, Jean-Yves Monette, lors de la dernière assemblée annuelle de l'entreprise. Van Houtte examine actuellement la possibilité de trouver un acquéreur ou un partenaire pour une fusion.

Van Houtte prépare une annonce

Les transactions boursières ont été arrêtées hier sur le titre du distributeur de café à la recherche d'un acquéreur

Les transactions sur le titre du distributeur de café Van Houtte ont été interrompues à la Bourse de Toronto, hier, dans l'attente d'une annonce.

Il n'a cependant pas été possible d'en savoir plus et, après la fermeture des marchés, les membres de la direction n'étaient pas disponibles pour donner plus de détails, a indiqué une employée de l'entreprise.

Hier, l'action de Van Houtte était en hausse de 1,25 \$, à 26,25 \$, avant l'interruption des échanges boursiers.

L'entreprise montréalaise avait annoncé en janvier

qu'elle avait entrepris un processus de révision stratégique pour examiner notamment la possibilité de trouver un acquéreur ou un partenaire pour une fusion.

Le mois dernier, le *Globe and Mail* avait évoqué la possibilité que la compagnie soit achetée par une entreprise étrangère. Le quotidien affirmait que les acheteurs canadiens potentiels, tels que Tim Hortons ou Second Cup, n'étaient plus dans la course.

Fondée en 1919, Van Houtte a des activités dans la torréfaction, la commercialisation et la distribution de cafés haut de gamme.

L'entreprise torréfie des cafés fins qu'elle commercialise au Canada et aux États-Unis dans des réseaux de distribution tels un réseau de services de café, des magasins de détail, un réseau de cafés bistros et le magasinage en ligne.

En février, la société a dévoilé un bénéfice net de 6,3 millions pour son troisième trimestre, en hausse par rapport au montant de 5,9 millions enregistré un an plus tôt.

Presse canadienne

Un risque flou

Louis Vachon estime que les gens «ne perçoivent plus les risques aussi clairement qu'avant»

CLAUDE TURCOTTE

Il existe une perception largement partagée que les risques économiques et financiers ont diminué à l'échelle mondiale et que, dans l'environnement actuel, il peut être approprié pour les entreprises d'espérer des rendements de 20 à 30 %. Mais il peut arriver un problème, soit celui que «psychologiquement les gens ne perçoivent plus les risques aussi clairement qu'avant».

Une telle remarque est certainement de nature à faire réfléchir, surtout si elle vient d'un banquier, et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Louis Vachon, chef de l'exploitation à la Banque Nationale du Canada et qui en juin deviendra le grand patron de cette institution.

M. Vachon était le conférencier du déjeuner de l'Association des MBA du Québec hier. «Mes propos ne visaient pas à semer la crainte. Mon but était plutôt de relever à un niveau que je qualifierais de normal la perception qu'ont les ac-

teurs économiques des risques en général», disait-il à la fin de son allocution. Néanmoins, le message demeure très clair: «Chez nous, les conséquences d'une récession, d'une reprise de l'inflation ou d'un choc économique extrême pourraient être amplifiées par ce phénomène», ajoutait-il, le phénomène étant une mauvaise perception psychologique des risques.

M. Vachon, qui est lui-même âgé de 44 ans, a par ailleurs tenu à souligner qu'une partie de son auditoire n'a jamais connu les affres d'une récession alors que d'autres en ont un souvenir assez vague. Bref, pour ces personnes, «les effets d'une récession sur l'emploi, sur l'investissement ou même sur la confiance des gens d'affaires paraissent lointains». Lisant minutieusement son texte, il a cependant sauté un paragraphe, soit celui dans lequel il mentionnait que les économistes de la

VOIR PAGE B 4: RISQUE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Louis Vachon est actuellement chef de l'exploitation à la Banque Nationale. Il en deviendra le grand patron en juin.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon une étude, la chaîne à laquelle Wal-Mart ressemblerait le plus n'est pas Zellers, mais Maxi et Maxi & Cie. Les syndiqués réclament donc des salaires comparables à ceux des employés de ces magasins.

Nouveau chapitre dans la bataille de Saint-Hyacinthe

FRANÇOIS DESJARDINS

Saint-Hyacinthe — Le syndicat du magasin Wal-Mart de Saint-Hyacinthe et les avocats de la compagnie ont tenu hier une troisième rencontre devant un arbitre, la réunion portant cette fois sur le témoignage clé d'un expert en marketing dont les propos ont permis aux syndiqués d'étayer une partie cruciale de leur argumentaire.

Accrédités auprès des TUAC-FTQ depuis janvier 2005, les 200 employés du Wal-Mart, le seul syndiqué en Amérique du Nord, n'ont toujours pas de convention collective. Les négociations ont permis de ficeler la quasi-totalité d'une entente mais quelques points demeurent à conclure, dont les salaires et les assurances. Le litige se trouve donc devant un arbitre, qui doit entendre la preuve de part et d'autre avant de décider d'imposer une convention.

À la demande du syndicat, Stéphane Maisonnas, professeur en marketing à l'UQAM, a effectué une étude dont les conclusions suggèrent que la chaîne à laquelle Wal-Mart ressemble le plus n'est pas Zellers, comme l'a déjà affirmé la compagnie.

«Lorsqu'on se base sur des critères comme le prix des produits, l'offre et l'emplacement, c'est à Maxi et Maxi & Cie que Wal-Mart ressemble le plus», a tranché M. Maisonnas au terme d'une présentation de plus de trois heures. L'étude, qui a nécessité deux mois de

VOIR PAGE B 4: WAL-MART

ÉCONOMIE

RISQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

Banque Nationale accordent une probabilité de 40 % à une récession de l'économie américaine.

«Ceux qui seront appelés à prendre la relève des gestionnaires expérimentés au sein de nos entreprises se montreront certainement très bons en gestion des risques de marché, par exemple. D'un autre côté, ils seront peut-être moins aptes à gérer une entreprise dans le contexte d'une rencontre bien involontaire avec leur premier recul prolongé du produit intérieur brut», poursuivait le président.

Evidemment, il y a aussi une probabilité de 60 % qu'il n'y aura pas de récession de l'économie américaine, mais d'autres facteurs peuvent changer les comportements actuels. Par exemple, avec le vieillissement de la population, l'appétit pour le risque diminuera certainement, prévient M. Vachon. «Il ne faudrait pas s'étonner qu'un recul marqué des conditions économiques mène certains épargnants à rapatrier leurs avoirs investis dans des véhicules d'investissement moins à risque.»

Gestion des risques

Le prochain président et chef de la direction de la Banque Nationale a toutefois consacré la plus grande partie de son allocution à brosser un portrait général de la gestion des risques, qui a une dimension stratégique dans la gestion d'une entreprise. «Les compagnies qui font un enjeu stratégique de la gestion des risques notent des améliorations marquées de leur performance», a-t-il dit en citant les résultats d'un sondage de la Conférence Board aux États-Unis. Il y a eu aussi la Commission des valeurs mobilières des États-Unis qui, avec la réglementation Sarbanes-Oxley, a forcé la mise en place de procédures de gestion des risques qui jusque-là avaient souvent été inexistantes dans les entreprises. À la Banque Nationale, on distingue cinq catégories de risques, soit les risques de crédit, de liquidité, de réputation, de marchés et d'opérations.

En ce qui concerne les risques économiques et financiers, on en est arrivé à une stabilité beaucoup plus grande qu'auparavant pour ce qui est des prix à la consommation et le taux de croissance de l'économie. Depuis 1983, les banques centrales des pays industrialisés, la mondialisation des échanges et la déréglementation ont contribué à une plus grande stabilité, si bien que des contrats de travail à long terme et des décisions d'investissement ont pu être obtenus de manière plus posée, selon les termes de M. Vachon, qui constate par ailleurs que cela a donné lieu à l'un des plus grands mouvements de création de richesse de l'histoire. Bref, il existe aujourd'hui une perception largement partagée que les risques économiques et financiers ont diminué à l'échelle mondiale, ce qui n'empêche pas les cycles économiques et les chocs structurels dans certains secteurs.

Le Devoir

Quand le BlackBerry ne répond plus

DAVID FRIEND

Toronto — Les utilisateurs du BlackBerry ont poussé un soupir de soulagement hier alors qu'ils ont retrouvé l'usage du service de courrier électronique au terme de plus de 12 heures de panne sans explication de la part du fabricant de l'appareil.

Une défaillance technique, à compter de mardi soir, a affecté la réception et l'envoi de messages chez des millions d'utilisateurs de l'appareil.

L'entreprise ontarienne Research In Motion (RIM), qui a mis au point le BlackBerry, a indiqué hier matin qu'elle tentait de déterminer la cause de la panne.

«La cause profonde fait actuellement l'objet d'un examen, mais le service a été rétabli au cours de la nuit pour la plupart des clients et RIM examine de près les systèmes afin de maintenir le service à un niveau normal», a affirmé la société dans un communiqué.

«La réception et l'envoi de courriels ont été retardés ou interrompus pendant l'interruption de service», a-t-elle précisé.

Les premières informations faisant état de problèmes affectant le service de courriels par BlackBerry ont commencé à faire surface dès 20h, mardi. Le service téléphonique n'a pas été affecté.

Certains utilisateurs à Montréal et Waterloo, en Ontario, où est situé le siège social de RIM, ont affirmé ne pas avoir été affectés par le problème.

RIM a commenté la situation plusieurs heures après que des utilisateurs aient commencé à échanger au sujet du problème sur Internet, se demandant pourquoi l'entreprise n'avait pas émis de communiqué de presse plus tôt. «Pour une entreprise qui tourne autour des technologies de communication [...] ils font vraiment un sale travail en ce qui a trait à la communication avec leurs clients dans une telle situation», a écrit un utilisateur.



MARIO ANZUONI REUTERS

Le service de courrier électronique du BlackBerry a connu une panne de 12 heures hier.

RIM a déjà indiqué que quelque huit millions de personnes utilisent le BlackBerry dans le monde entier. Environ un million de ces utilisateurs seraient des travailleurs gouvernementaux et des services d'urgence aux États-Unis.

Presse canadienne

WAL-MART

SUITE DE LA PAGE B 1

travail, est un ouvrage statistique qui s'appuie sur un sondage de 642 répondants commandé auprès de Léger Marketing. L'enquête d'opinion porte aussi sur Zellers, Metro, IGA, Loblaw et les dépanneurs.

M. Maisonnas a fait un long exposé sur les grandes tendances du commerce de détail, un secteur où les marchés d'alimentation ajoutent des marchandises générales alors que les grandes surfaces de produits généraux vendent de plus en plus de nourriture pour stimuler leur chiffre d'affaires.

Si le syndicat apprécie ces conclusions, c'est qu'il estime que les salaires chez Wal-Mart devraient être les mêmes que chez Maxi & Cie, un argument qu'il a débattu pour la première fois en novembre. Par exemple, le syndicat affirme qu'une gérante de rayon qui gagne 12,40 \$ chez Wal-Mart pourrait gagner 16 \$ chez Maxi & Cie.

Deux autres séances devant l'arbitre sont prévues d'ici la fin du mois et quatre autres auront lieu en juin. La partie syndicale croit avoir besoin de deux autres journées pour finir d'établir sa preuve. Quant à la partie patronale, elle n'a pas voulu répondre aux questions au sujet de sa propre stratégie.

L'avocat de Wal-Mart, M^r Corrado de Stefano, du cabinet Heenan Blaikie, n'a pas contre-interrogé M. Maisonnas. Il a reproché au syndicat de ne pas communiquer suffisamment bien à l'approche des réunions, évoquant le droit civil où les parties s'échangent des rapports avant les audiences. C'est à ce moment qu'une altercation verbale a éclaté entre lui et l'avocat syndical Claude Leblanc, ce dernier accusant Wal-Mart de tarder à dévoiler ses intentions au chapitre des salaires.

L'autre avocat des TUAC, M^r Bernard Phillon, était incapable de prédire hier si les procédures se termineraient cet été. «Si les audiences se terminent et que les preuves sont faites, l'arbitre prendrait-il une décision tout de suite? Je ne sais pas.»

Si jamais la preuve n'était pas complète lors de la dernière réunion du mois de juin, il faudrait probablement faire relâche pour l'été avant de tout reprendre à l'automne, a estimé M^r Leblanc. Cela porterait donc à deux ans et demi le délai entre une première syndicalisation et l'apparition d'une convention collective.

Lors des deux séances précédentes devant l'arbitre, Alain Corriveau, la partie syndicale avait abordé la question des augmentations de salaire présentement en vigueur de même que l'accessibilité au régime d'assurance pour les employés actuels. M. Corriveau agit à titre d'arbitre dans le dossier depuis novembre seulement. Auparavant, il agissait en tant que médiateur.

Le seul autre magasin syndiqué au Québec, celui de Jonquière, a fermé ses portes au printemps 2005. Ce geste a jeté un certain froid sur les efforts de syndicalisation qui se déroulaient dans d'autres magasins.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

ADJ. PETITE ITALIE 412
Électros. Plein de lumière.
269 000\$ 514 244-9877

N.D.G. Condo - 3 c.c., 11^{es}, de b.
Rénové. Luminosité. Bureau ins-
norisé. 279 000\$ 514 220-6348
www.micasa.ca#13249

OUTREMONT 3 C.C. 1200 pc.
Magnifique luminosité et cou-
cheurs de soleils. Garage 4e étage et
dernier. Const. 2001. A.C. Libre.
369 000\$ 514-276-6179

135
TERRAINS

BORD DU Lac Champlain (au QC)
Terrains avec services.
Prêt à construire. 514 884-4444
www.terrainslacchamplain.ca

135
TERRAINS

LANAUDIÈRE, 1ère de Mtl.
Ex. invest. - ds 15 terrains diff.
Secteur sauvage ou près habita-
tions déjà const. Chemin, élect.,
à partir 20 000 \$, bord de l'eau à
partir de 30 000 \$, 514 708-3636
www.terraindeve.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC spacieux 6 1/2
Rén.oyer, pisc. creusée, garage.
Vue sur l'eau. 1600\$ 514 561-2112

AHUNTSIC - 41^{es} CONDO. Entier.
meublé, neuf, climat., entrée priv.
Fleury-Delormier. 514 388-9960.

AHUNTSIC, 2 1/2 Demi sous-sol
Près métro, parc et rivière.
515\$ chauffé, éclairé. Rénové.
Libre. 514 382-9802

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

AVE DES PINS, grands 3 1/2-4 1/2
2s/bains. Vue. Prés Université et
hopitaux. 514 842-9041

CDN 612 H-Duplex
Non-chauffé. Avenue Kent. Métros.
Hôpitaux, universités, électros.
Libre imm. 1250\$/m 514 622-0452

CENTRE-VILLE, loft 1061 Ahwiger
Bois fr., foyer, gaz, alarme, poêle,
frigo. Tl incl. saut stat. 900\$. Libre
514 994-0626 514 365-6600 p.229

Jardin Botanique - Métro PIE IX
5 1/2 + solarium. R. de c. duplex.
Ensoleillé, impeccable. 1796 p.c.
3 c.c. Rénové, peint, pl. bois.
Rang. Stat. déneigé. Accès terrain
Libre. 1725\$ chauffé, eau chaude.
514 702-7645

MÉTRO CADILLAC - 5 1/2
Rez-de-chaussée 750\$. chauffé,
cour, rangement. Pas de chien.
1^{er} juillet. 514 634-0282.

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. coolbrook, superbe haut
hors centre. 514 786-0088

OUTREMONT - Grand 6 1/2
Ensoleillé, haut duplex, 4 c.c.
Près Stanislas. 1 800\$ chauffé.
514 948-1810 (avant 20h)

OUTREMONT EN HAUT
7 1/2 de duplex, 2e. Balcons.
2 électros. Garage. 1695\$ chauffé.
Ref. Juillet. 514 737-6169

OUTREMONT GRAND 7 1/2
3e de triplex, chauffé, ensoleillé.
Services. 1585\$/m 514 806-0618

PLATEAU - PRÈS MÉTRO
Bas duplex 1/2 rénové, 2 c.c.
Bois parqué, climatisé. Les entrées.
Juillet. 1000\$ 514 849-7667

PLATEAU - CONDO DE CHARMÉ
Sur 2 étages. 2 c.c. à 1 1/2 s. de b.
Hauts plafonds, mur de pierre,
foyer, jardin. Stat. Ent. restauré.
Cachet +++ Non-fumeur.
1900\$ 514 655-6544

PLATEAU 3 1/2 - 4 1/2, 2+3c. rénos.
Propre, isolé et inson. Les entrées,
pas de chien, juin-juillet
514 927-4665

STE-CATHERINE EST - LOFT
1 600 p.c. Rénové. Libre.
Idéal pour artiste ou professionnel.
1 800\$ chauffé. 514 713-2886

UdeM - JEAN-BRILLANT
Bel app. 6 1/2 style Tudor.
1 250 \$/m Chauffé.
514 271-9232 514 731-5026

VILLE MONT-ROYAL
Grands 3 1/2 (790\$) / 4 1/2 (890\$), juil.
Aussi 4 1/2, mai. Chauffés, propres,
tranquilles, bois franc. Stat. poss.
514 777-2528

VILLERAY - 4 1/2. Chauffé,
élect. non fournie, cachet, situé
près métro. Personne tranquille.
800\$/mois. 514 382-5147.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

BROSSARD 4 1/2 - Bord de l'eau
Vue incroyable sur le fleuve.
Pisc. ext., gym., garage int./ext.
S. de réception. Ascenseur.
Libre. 1 000\$. 514 577-8509

LOFT PENTHOUSE 2300 PC
St-Jean-Sur-Richelieu. Mezz.
Murs briques, pl. bois cent ans.
Coin sud-ouest. 9 fenêtres. 7x10
Client Sérieux. 514 884-4444

ou à Vendre PETITE-ITALIE
4 1/2 Sur 2 étages, électros.
stat. int. 359 000\$ ou 1500\$/m
514 244-9877

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzap@lyonoo.fr

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER
GASPÉSIE
Maison toute équipée, bord de
mer, près du parc Forillon. Location
à la semaine - juin, juillet août.
514 708-2956

GASPÉSIE - CARLETON
750\$/sem. 2 min. de la mer.
www.villatibetulle.com
Marc Aubin 450 224-4782

CHALET À LOUER
À SAINT-FULGENCE
20 min Chloéville-1h Tadoussac
Vue superbe sur le Saguenay.
3 c.c. Accès privé à la plage.
Fermé bio. 700\$/sem.
www.lejardindesnomies.com
418 674-1787 (Nathalie)

176
CHALET À LOUER

BRÉBEUF - LAURENTIDES
10 min. de St-Jovite, chalet coquet
inondé de lumière, lieu paisible.
3 c.c., lav/sécl, lave-vaiss.
Accès magnifique à plage sable fin
au bord de la Rivière Rouge.
Non-fum. Pas d'animaux
Dépôt ménage. 25 mai au 7 oct.
5000\$ + électricité et chauffage.
514 336-6453

251
BUREAUX À LOUER

PRES MÉTRO BERRI 750 p.c.
8e étage, possibilité meublé.
514 453-9857

307
LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

VENTE ET ACHAT
LIBRAIRIE LE QUAI DES LIVRES
Depuis 1993. Service à domicile.
1565, rue Laurier est
514 523-5383 - 514 912-1018

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION
ou accumulation. 514-626-2850
cougarqc@videotron.ca

320
AMEUBLEMENT

GRAND LIT (QUEEN) CALECHE
Louis Philippe, de Shermag.
Excellent état.
Avec ou sans matelas. 750 \$.
450 971-7125

342
VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU DE
CASTOR CANADIEN
très long, grandeur 8 ans.

MANTEAU DE
CASTOR AMÉRICAIN
trois-quart, grandeur 8 ans.
Dans les deux cas,
le prix demandé est de 250 \$
514-838-8894

390
DIVERS

PENSEZ AU PRINTEMPS QUI
COMMENCE
Deux vélos à vendre pour enfants,
roues de 16" (début à environ cinq
ans), petites roues amovibles de
débutant comprises:
1. Leader Mosquito jaune,
excellent état: 65 \$;
2. Sears Free Spirit violet,
très bon état: 40 \$.
514 374-0391

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODION TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Assurance complète 514-253-4374

695
AUTOMOBILES

AUDI A6 3.2 LITRES 2006
39 000 km. Groupe de luxe.
Sauf GPS. Prix: 54 000\$
Charles Gingras 514-774-4180

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

695
AUTOMOBILES

Cadillac DeVille, 2005, blanc
(reflet rosé), excellente condition,
tout équipé, 89 300km, 18 999 \$.
Pour infos: 450 472-9333.

MERCEDES E320, 4 mat. 1999,
familiale, impeccable, ext. argent,
int. noir. 102 000 km. 21 900 \$
514 777-2528

TOYOTA CAMRY LE 2005, beige,
sous-location: 310 \$ + taxes/mois,
jusqu'à 06/09, ou achat: 16 800\$
+ taxes. 67 000km. 514 777-2528

Association québécoise
des troubles d'apprentissage

« J'apprends
différemment
parce que j'ai de la
difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

Lafortune, Suzanne (Caron)
12 novembre 1927 – 16 avril 2007

À Montréal, le 16 avril 2007, à l'âge de 79 ans, est
décédée dame Suzanne Caron, fille de feu docteur
Sylvio Caron et de feu dame Juliette Potvin, épouse de
feu monsieur François Lafortune. Elle demeurerait à
Québec.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Marie-Josée et
Sophie, ses deux petits-enfants adorés : Adrien et
Laurent, son frère Claude (Pierrette Roy), sa belle-sœur
Marie-Paule Lafortune, ses neveux et nièces : Anne,
François, Marie, Michel, Pierre, et des amies fidèles.
La famille recevra les condoléances au funérarium :

Lépine Cloutier
975 Marguerite-Bourgeoys
Québec G1S 3X8
Tél : 418-529-3371 Téléc : 418-529-9506
Courriel : lc@lepinecloutier.com

Un registre à sa mémoire est disponible
pour signature au www.lepinecloutier.com
Le vendredi 20 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 21
heures. Le service religieux sera célébré le samedi 21
avril 2007, à 11 heures, en l'église St-Dominique, 175
rue Grande-Allée Ouest, Québec, et de là, au cimetière
Notre-Dame de Belmont. La famille recevra les
condoléances à l'église, une demi-heure avant la
cérémonie.

Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société
d'Alzheimer, 1040 avenue Belvédère, bureau 312,
Sillery, Qc, G1S 3G3, tél : 418-527-4294 et/ou à l'Institut
universitaire de gériatrie de Montréal, 4565 Chemin
Queen-Mary, Montréal, Qc, H3W 1W5.

Nous tenons chaleureusement à remercier l'équipe
médicale du 3^e ouest de l'Institut universitaire de
gériatrie de Montréal, plus particulièrement le docteur
Suzanne Lebel, l'infirmière-chef Nicole Bélanger et
l'infirmière Mireille Jean-Paul et tous les préposés qui ont
su prodiguer du réconfort par des soins attentifs et
dévoués.

AUDI ALLROAD 2004
TRES PROPRE 150 000 km
Grise. Ensemble technologique
+ ensemble de remorqueage.
26 900\$ 514-912-0083

AVIS DE DÉCÈS

Bou langer, Florida Généreux
1906-2007

À Montréal, le 14 avril 2007, est décédée à l'âge de 101
ans, madame Florida Généreux, épouse de feu Yvon
Bou langer.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Gaston (feu
Marcelle David), Ghislaine (Richard Goulet), Yolande
(Jean Riscalla) et Madeleine (François Léger). Elle
laisse également ses petits-enfants François, Marie,
Philippe et Brigitte Bou langer, Michel, Patrice et Louis
Goulet, Alexandre et Antoine Léger et leurs conjoints
respectifs, ses dix arrière-petits-enfants, ainsi que
ses sœurs Bertha Généreux-Lapante, Gertrude Généreux-
Bourguin, son frère Armand Généreux, ainsi que
plusieurs belles-sœurs et beaux-frères.

La famille vous accueillera le mercredi 18 avril 2007, de
14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et le jeudi 19 avril à
compter de 12 heures, au :

Alfred Dallaire
MEMORIA
1111, ave Laurier O., Outremont
www.memoria.ca 514 277.7778

Service de voiturier disponible
Les funérailles seront célébrées le jeudi 19 avril à 14
heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, rue Laurier
Ouest, angle Bloomfield.

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Yvon
Bou langer, 38-10 Place du Commerce, suite 610, Ile-
des-Sœurs, Qc, H3E 1T8, seraient appréciés.
La famille tient à remercier très chaleureusement tout le
personnel attentif et dévoué de l'équipe de madame
Caroline Brunet DSI, L'Ambiance Signature, Ile-des-
Sœurs. Leur sollicitude et leurs soins chaleureux et
professionnels ont contribué à adoucir ses dernières
heures parmi nous.

Turbide, Henri
1922-2007

À Montréal, le 15 avril 2007, à l'âge de 84 ans, est
décédé Henri Turbide, époux de Marguerite Tremblay.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Louise,
ses fils Philippe, Francis, ses petits-enfants Chloé,
Noémie, Jean-François et Catherine, son frère Jean-
Louis (Violette Venne), ses sœurs Antoinette Jeffrey,
Jacqueline Morin et Aline Lalonde (Marcel Lalonde), ses
beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et
amis. Exposé au complexe funéraire :

Alfred Dallaire
MEMORIA
1120, Jean-Talon Est, Montréal
www.memoria.ca 514 277.7778

le vendredi 20 avril 2007 de 14 à 17 heures et 9 heures. Les
funérailles auront lieu le samedi 21 avril 2007, à 11
heures, en l'église St-Barthélemy, 7137 des Érables,
Montréal.

Pour publication section décès
necrologie@memoria.com
514-277-7778 (Montréal) 514-277-7778 (Québec)
514-277-7778 (Téléphone) 514-277-7778 (Télécopieur)

www.memoria.com

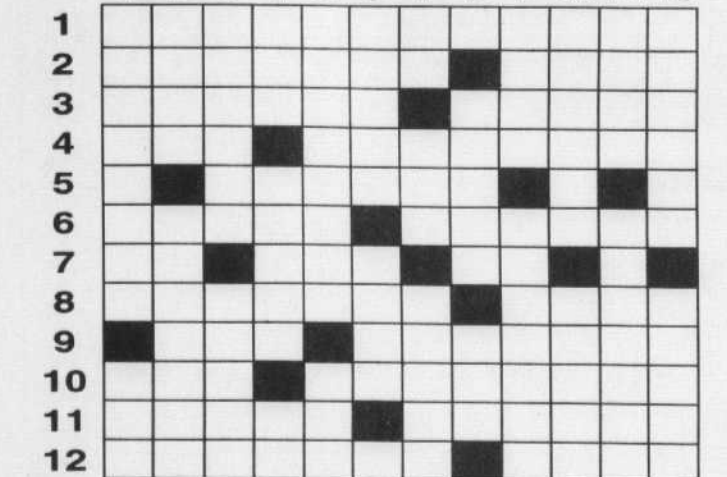
MEMORIA
1120, Jean-Talon Est, Montréal
www.memoria.ca 514 277.7778

le vendredi 20 avril 2007 de 14 à 17 heures et 9 heures. Les
funérailles auront lieu le samedi 21 avril 2007, à 11
heures, en l'église St-Barthélemy, 7137 des Érables,
Montréal.

Pour publication section décès
necrologie@memoria.com
514-277-7778 (Montréal) 514-277-7778 (Québec)
514-277-7778 (Téléphone) 514-277-7778 (Télécopieur)

www.memoria.com

MOTS CROISÉS



0414

HORIZONTALEMENT

- Irréguliers.
- Qui répond d'un délit - Défaquée.
- Combat dans l'arène - Filé.
- Adverbe de lieu - Puritains.
- Qui a de la saveur.
- Lettre de l'alphabet hébreu - Irisée.
- Mesure chinoise - Oiseau grimpeur - La fin du match.
- Déstabilisé - Façon de voyager.
- Du verbe avoir - D'une bassesse ignoble.
- Partie de cheval - Disciplines universitaires.
- Mouvement du bras - Hironde de mer.
- Critique avec violence - Piège à poissons.

VERTICALEMENT

- Idéale - Est parfois tendre.
- Dent pointue - Décharger d'une dette.

- Marasque - Se parle à Moscou.
- Prière à la Vierge - Fixé à l'hameçon - Symbole du titane.
- Avare - Division du yen.
- Effarant - Bruit de souris.
- Indique le lieu - Avant l'ONU - Exprimée.
- Tranche de boeuf - Enfoncé.
- Élaboré - Officier de police judiciaire.
- Distendre - On la jette à l'eau.
- Dressé - Incontestable

LE MONDE

NIGERIA

Abuja refuse de reporter l'élection présidentielle

L'opposition pourrait boycotter le scrutin

BARRY MOODY

Abuja — La confusion régnait hier quant au calendrier électoral au Nigeria après le refus du gouvernement de reporter, comme le réclame l'opposition, le scrutin présidentiel prévu samedi dans l'Etat le plus peuplé d'Afrique et son premier producteur de pétrole.

En début de journée, un collectif de 18 formations de l'opposition a estimé dans un communiqué qu'il serait impossible d'organiser à cette date un scrutin équitable compte tenu des fraudes généralisées observées le 14 avril lors de l'élection des gouverneurs d'Etat.

L'opposition a rejeté les résultats de ce scrutin et exigé le remplacement de la Commission nationale électorale indépendante (INEC) avant la tenue du scrutin présidentiel.

Selon des observateurs nigériens et internationaux, l'élection du 14 avril a été truquée dans un grand nombre des 36 Etats de la Fédération du Nigeria. Une cinquantaine de personnes au total ont péri lors des violences liées à la consultation.

Le ministre de l'Information, Frank Nwke, a assuré que le vote de samedi, censé assurer la première transition pacifique d'un président civil à un autre depuis l'indépendance en 1960, aurait lieu comme prévu. «Ce gouvernement s'engage à respecter le calendrier électoral 2007 et à transmettre le pouvoir à une nouvelle équipe le 29 mai», a-t-il soutenu.

Ayant rempli deux mandats, le président sortant Olusegun Obasanjo est tenu de céder son fauteuil à l'issue du scrutin.

L'opposition l'accuse pourtant de manipuler à grande échelle le processus de transition de manière à maintenir au pouvoir sa formation, le Parti démocratique du peuple (PDP), et de conserver une influence personnelle.

Dans leur communiqué, les 18 partis d'opposition reprochent au chef de l'Etat sortant d'avoir truffé l'INEC de partisans du PDP et réclament le démantèlement de cet

organisme. Selon l'INEC, le parti présidentiel a remporté pour le moment 26 des 33 Etats dont les résultats ont été jusqu'ici proclamés.

«Le collectif rejette les élections jusqu'à ce qu'elles soient organisées et réclame un report sine die du processus électoral jusqu'à la mise en place d'un organisme garantissant la transparence et l'équité des scrutins», affirme l'opposition.

Selon des sources politiques, les opposants seraient néanmoins divisés sur l'opportunité de boycotter ou non la présidentielle de samedi si ce scrutin est effectivement maintenu.

Le général Muhammadu Buhari, ancien chef de la junte militaire et grand favori, serait partisan d'y participer, contrairement au vice-président sortant Atiku Abubakar, l'ennemi juré d'Obasanjo, qui pencherait pour un boycottage.

Les Occidentaux souhaitent ardemment une transition pacifique au Nigeria, poids lourd incontesté de l'Afrique de l'Ouest, estimant que cela aurait valeur d'exemple pour le reste du continent.

«Nous tenons à affirmer que le Nigeria a fait un grand pas en avant en transférant le pouvoir d'un gouvernement civil à un autre pour la première fois», a déclaré mardi soir l'ambassadeur britannique à Abuja.

«Nous avons besoin de progrès pour nous aider à porter un jugement positif», a ajouté le diplomate, qui avait auparavant fait état d'«insuffisances notoires» lors du scrutin pour le poste de gouverneurs.

Pour un collectif respecté d'observateurs nigériens, les résultats ne reflètent pas la volonté des électeurs dans dix des 36 Etats de la fédération et devraient être annulés. Quant aux observateurs de l'Union européenne, ils pensent que les autorités devraient songer sérieusement à organiser de nouveaux scrutins.

Le président du Sénat fédéral, Ken Nnamani, a de son côté affirmé avoir été empêché de voter le 14 avril dans son Etat de l'Eneku. Pour lui, la consultation s'est soldée par un immense échec.

Reuters



En dépit de la situation politique difficile, la vie suit son cours au Nigeria.

Rice reçoit le ministre palestinien des Finances

À l'issue d'une rencontre à Washington avec Condoleezza Rice, le ministre palestinien des Finances, Salam Fayyad, s'est dit confiant quant à l'assouplissement du blocus bancaire imposé au gouvernement palestinien.

La secrétaire d'Etat américaine «a compris le lien entre l'amélioration de notre performance financière et la nécessité de traiter librement avec les banques», a déclaré Fayyad dans une interview accordée au quotidien *Al-Ayyam*.

En l'état de la législation américaine, toute banque étrangère qui refuse de coopérer au blocus financier imposé par Washington depuis l'accession du Hamas au pouvoir, il y a un an, verra ses avoirs financiers aux Etats-Unis gelés et ses accès aux marchés américains bloqués.

Malgré l'optimisme de Fayyad, on juge peu probable, de sources palestiniennes et occidentales, que soit rapidement levé l'embargo bancaire américain qui dissuade les banques locales, régionales et internationales de transférer des fonds au gouvernement palestinien.

On précise toutefois que Washington envisage d'autres options suggérées par Fayyad, comme le transfert de fonds sur des comptes de l'Organisation de libération de la Palestine qu'il contrôle.

Le département d'Etat a prévenu hier que les Etats-Unis n'avaient aucunement l'intention de lever le blocus financier du gouvernement palestinien mais qu'ils envisageaient

un assouplissement des règles de transferts de fonds vers l'OIP. Tout assouplissement de l'embargo constituerait de la part de Washington une rupture politique avec Israël, qui entend maintenir un blocus financier strict de l'ensemble du gouvernement d'union palestinienne pour contraindre le Hamas à reconnaître son droit à l'existence.

De source autorisée israélienne, on reconnaît toutefois que le gouvernement palestinien parvient lentement à desserrer l'étau, mais on souligne qu'il lui reste encore «de nombreux obstacles».

Les ministres arabes des Affaires étrangères ont mandaté hier l'Egypte et la Jordanie pour prendre langue avec le gouvernement israélien et tenter de le persuader d'accepter le plan de paix de Riyad, a annoncé le chef de la diplomatie saoudienne, le prince Saud al-Fayyad.

Le plan de paix arabe adopté lors du sommet organisé fin mars dans la capitale saoudienne prévoit une normalisation des relations israélo-arabes en échange de la restitution des territoires arabes conquis par Tsalahal lors de la guerre de 1967.

Le comité de suivi de la Ligue arabe issu du dernier sommet devait mettre en place trois ou quatre groupes de travail chargés de promouvoir dans le monde le plan de Riyad. Ce comité comporte 13 membres, dont trois — l'Egypte, la Jordanie et l'Autorité palestinienne — ont des contacts réguliers avec Israël. — Reuters

190 morts dans une série d'attentats

Le carnage se poursuit à Bagdad

Bush a rencontré les démocrates pour discuter du financement de la guerre en Irak

Pendant que George W. Bush rencontrait hier ses adversaires démocrates, le carnage se poursuivait en Irak. Au moins 190 personnes ont péri dans une vague d'attentats à la voiture piégée à Bagdad, dont 140 dans un marché populaire.

Ces attentats apparemment coordonnés — il s'en est produit cinq pendant un court laps de temps — sont survenus quelques heures après que le premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, a déclaré que l'Irak assumerait la responsabilité des questions de sécurité avant la fin de l'année.

L'attentat à la voiture piégée du marché d'al-Sadriyah, un secteur à majorité chiite sur la rive orientale du Tigre, est le plus sanglant dans la capitale depuis le début de l'année. Au moins 140 personnes y ont péri et 155 ont été blessées, selon un dernier bilan des services de sécurité. L'explosion, entendue à plusieurs kilomètres, a creusé un cratère de deux mètres dans le secteur du marché, déjà visé le 3 février par un attentat suicide au camion piégé qui avait fait 130 morts.

Les marchés constituent une cible privilégiée pour ce type d'attaques, considérées comme la marque de fabrique d'extrémistes sunnites s'en prenant à la communauté chiite, qui contrôle le gouvernement et est majoritaire au sein des forces de sécurité.

Le premier ministre Nouri al-Maliki, un chiite, a accusé les «vampires takfiri» (extrémistes sunnites) d'être responsables de cette attaque. Il a ajouté que le commandant militaire irakien chargé du secteur avait été arrêté et ferait l'objet d'une enquête en raison de «la faiblesse des mesures prises pour protéger les civils».

Les attentats à Bagdad, condamnés par Londres et l'Union européenne, surviennent malgré le plan de sécurisation lancé le 14 février, pour lequel des dizaines de milliers de soldats irakiens et américains ont été mobilisés. Le plan prévoit le déploiement de 90 000 soldats américains et irakiens d'ici juin.



CEERWAN AZIZ REUTERS

Un Irakien gesticulait hier devant les carcasses de voitures piégées.

Le déferlement de violences a éclipsé le transfert par les forces britanniques aux autorités irakiennes du contrôle de la sécurité d'une quatrième province, celle de Missane, riche en ressources pétrolières. Ce processus de transfert se poursuivra jusqu'à la fin de 2007. Missane est la quatrième des 18 provinces d'Irak dont le contrôle a été transféré aux Irakiens.

La main tendue

Les parlementaires démocrates semblaient prêts hier à un compromis sur le financement de la guerre en Irak, face à l'intransigeance du président américain, George W. Bush, qui s'apprêtait à leur dire de vive voix son refus de tout calendrier de retrait d'Irak.

«J'espère que l'état-major démocrate va renoncer à son exigence déraisonnable d'un retrait précipité», a répété cette semaine le président Bush.

Un changement de ton perceptible hier chez ses adversaires démocrates semblait pouvoir justifier un tel espoir, quelques heures avant une rencontre prévue à la Maison-Blanche pour discuter d'un projet de loi destiné à financer les opérations militaires en Irak et en Afghanistan, menacé d'un veto présidentiel tant qu'il sera assorti d'un calendrier de retrait.

La présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, a en effet annoncé qu'elle entendait tendre «la main de l'amitié» au président et lui signifier: «Monsieur le président, nous devons travailler ensemble, nous devons négocier une approche qui lancera le désengagement» militaire de l'Irak.

Ni Mme Pelosi ni son partenaire au Sénat, le chef de la majorité Harry Reid, n'ont mentionné le calendrier de retrait comme un élément incontournable pour débloquer les fonds réclamés par l'administration.

Ces déclarations surviennent alors que les parlementaires doivent se mettre d'accord dans les jours qui viennent pour harmoniser deux versions différentes du collectif budgétaire adoptées par la Chambre et le Sénat en mars.

La version sénatoriale se donne pour objectif le retrait de l'essentiel des troupes de combat au 31 mars prochain. La version de la Chambre obligerait l'administration à retirer les troupes de combat au plus tard au 31 août 2008.

Toute la difficulté pour les démocrates est d'élaborer une version commune susceptible d'être votée à la fois par l'aile gauche du parti (qui voudrait couper immédiatement le robinet du financement de la guerre) et ses centristes, inquiets des accusations de défaitisme lancées par l'administration.

Agence France-Presse et Reuters

EN BREF

Descente au bureau d'Internews Network à Moscou

Moscou — La police russe a perquisitionné hier dans les locaux moscovites d'Internews Network, ONG internationale qui soutient le développement des médias indépendants, dans le cadre d'une enquête criminelle sur son directeur local, rapportent des agences de presse. La plupart des grands médias russes sont contrôlés par l'Etat ou dirigés par des hommes d'affaires acquis au Kremlin. Internews, qui dispose de bureaux dans 23 pays, a pour but d'améliorer l'accès du public à l'information et de favoriser les médias indépendants à travers le monde. «Des documents financiers sont confisqués en relation avec mon dossier criminel personnel, qui concerne une atteinte au règlement des douanes», a déclaré le directeur local, Manana Aslamzian. Ni Internews ni la police n'ont fait de commentaires jusqu'ici. — Reuters

Violence confessionnelle en Turquie

Diyarbakir — Trois personnes, dont un ressortissant allemand, ont été retrouvées égorgées, les pieds et les poings liés, hier dans une maison d'édition chrétienne à Malatya, a annoncé le gouverneur de cette ville du sud-est de la Turquie, Halil Ibrahim Dasoz. Les victimes étaient des évangélistes protestants, a déclaré Carlos Madrigal, un pasteur de la même confession qui officie à Istanbul et qui connaissait les victimes. Deux autres personnes ont été hospitalisées, l'une pour blessures à l'arme blanche, l'autre pour un traumatisme crânien après être tombée de l'immeuble abritant la maison d'édition, qui publie notamment la Bible en turc, précise-t-on de source médicale. Quatre personnes ont été arrêtées par la police à la suite de cette attaque, la dernière en date contre des minorités religieuses dans un pays en quasi-totalité musulman mais officiellement laïque, où la place de la religion suscite des tensions. — Reuters

La Cour suprême des Etats-Unis restreint le droit à l'avortement

Washington — À une très courte majorité, la Cour suprême des Etats-Unis a validé hier une loi nationale interdisant une méthode chirurgicale employée habituellement pour les avortements tardifs, restreignant pour la première fois depuis 1973 le droit constitutionnel des femmes à avorter.

Par cinq voix contre quatre, la plus haute instance judiciaire des Etats-Unis a rejeté les deux recours déposés contre le «Partial-Birth Abortion Act» (loi qui interdit les avortements à naissance partielle) promulgué en 2003 par le président George W. Bush.

Cette loi interdit une procédure chirurgicale qui consiste à retirer un fœtus intact de l'utérus, une technique habituellement utilisée pour les avortements tardifs au cours du deuxième trimestre de grossesse.

C'est la première fois que la Cour suprême confirme une loi interdisant un certain type d'avortement depuis l'arrêt Roe contre Wade en 1973, qui a établi que l'avortement était un droit constitutionnel.

Cette décision «montre les progrès que nous avons faits au cours des six dernières années [depuis le début de sa présidence] pour protéger la dignité humaine et préserver le caractère sacré de la vie», a déclaré le président George W. Bush.

Toutes les juridictions inférieures avaient jusqu'à présent invalidé la loi qu'il avait promulguée en 2003 parce qu'elle ne comporte pas d'exception en cas de menace sur la santé de la femme. En 2000, la Cour suprême elle-même avait rejeté pour ce motif une loi similaire du Nebraska.

Mais entre-temps, M. Bush a nommé deux nouveaux juges conservateurs à la cour. Si le premier, John Roberts, a remplacé un autre conservateur, le défunt William Rehnquist, le second, Samuel Alito, a

«Ce jugement défie 30 années de jurisprudence de la Cour suprême»

succédé à la centriste Sandra Day O'Connor, celle qui avait souvent fait pencher la balance en 2000.

Donc, après neuf années de débats et d'auditions, les cinq juges réputés conservateurs se sont prononcés pour le maintien de la loi, qui n'avait jamais été appliquée en raison des recours judiciaires.

Ils ont rejeté les arguments des détracteurs de la loi, qui avaient fait valoir qu'elle était trop vague et trop large, qu'elle imposait une contrainte excessive aux femmes et qu'elle ne prévoyait pas d'exception dans le cas des avortements pour protéger la santé de la mère.

Les quatre juges réputés plus libéraux — Ruth Bader Ginsburg, John Paul Stevens, David Souter et Stephen Breyer — ont exprimé un avis contraire. Fait rare, Ginsburg a lu la motion exprimant les raisons de son désaccord devant la cour.

«En toute franchise, le Partial Birth Abortion Act et sa défense par la cour ne peuvent pas être compris autrement que comme une initiative destinée à restreindre un droit reconnu à de maintes reprises par la cour», a-t-elle affirmé.

Les défenseurs du droit à l'avortement ont dénoncé la décision de la cour.

«Ce jugement défie 30 années de jurisprudence de la Cour suprême et le meilleur intérêt de la santé et de la sécurité des femmes», a déclaré Eve Gartner, de la Fédération du planning familial des Etats-Unis.

«Aujourd'hui, la cour a enlevé une importante possibilité aux médecins qui souhaitent offrir les soins les meilleurs et les plus sûrs à leurs patientes. Ce jugement dit aux femmes que ce sont les politiques, et non les médecins, qui vont prendre les décisions médicales pour elles», a-t-elle ajouté.

Agence France-Presse et Reuters

DARFOUR

Divergence au Conseil de sécurité

New York — La Chine, la Russie et l'Afrique du Sud

ont exprimé hier leur hostilité à l'imposition de nouvelles sanctions au Soudan par le Conseil de sécurité, comme le souhaitent Washington et Londres, alors que l'on progresse, selon elles, vers le déploiement de soldats de l'ONU au Darfour.

Le premier ministre britannique, Tony Blair, a annoncé que des discussions entre membres du Conseil de sécurité débuteraient aujourd'hui pour mettre au point une résolution sanction-

nant le Soudan à propos de la situation au Darfour.

De son côté, le président américain, George W. Bush, a donné une «dernière chance» au gouvernement soudanais.

Mais à l'ONU, l'ambassadeur de Russie, Vitaly Tchoukine, a estimé le moment inapproprié pour une telle action. «Nous ne pensons pas que ce soit le bon moment. Ce serait très étrange [...], pourquoi devons-nous être si négatifs?», a-t-il déclaré.

«Après avoir attendu longtemps, nous avons un développement posi-

tif dans le dialogue entre l'ONU et Khartoum et revenir soudain à des sanctions ne serait pas bon», a ajouté M. Tchoukine.

Khartoum a fait une ouverture lundi en acceptant le déploiement de quelque 3000 personnes de l'ONU, essentiellement militaires et policiers, avec six hélicoptères d'assaut, pour apporter aide logistique et soutien aérien aux 7000 soldats de la force de l'Union africaine (UA) au Darfour.

Agence France-Presse

LES SPORTS

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Quarts de finale d'association (parenthèses)

ASSOCIATION DE L'EST

Buffalo c. N.Y. Islanders

Hier

Buffalo à N.Y. Islanders
(Buffalo mène la série 2-1)

Demain

N.Y. Islanders à Buffalo, 19h

New Jersey c. Tampa Bay

Hier

New Jersey à Tampa Bay
(Tampa Bay mène la série 2-1)

Demain

Tampa Bay au New Jersey, 19h

Atlanta c. N.Y. Rangers

Hier

Atlanta à N.Y. Rangers
(N.Y. Rangers mènent la série 3-0)

Demain

x-N.Y. Rangers à Atlanta, heure à préciser

Ottawa c. Pittsburgh

Aujourd'hui

Pittsburgh à Ottawa, 19h
(Ottawa mène la série 3-1)

Dimanche

x-Ottawa à Pittsburgh, 13h

ASSOCIATION DE L'OUEST

Aujourd'hui

Detroit à Calgary, 21h30
(Detroit mène la série 2-1)

Samedi

Calgary à Detroit, 15h

Anaheim c. Minnesota

Aujourd'hui

Minnesota à Anaheim, 22h30
(Anaheim mène la série 3-1)

Samedi 21 avril

x-Anaheim au Minnesota, heure à préciser

Vancouver c. Dallas

Aujourd'hui

Dallas à Vancouver, 22h
(Vancouver mène la série 3-1)

Samedi

x-Vancouver à Dallas, 20h

Nashville c. San Jose

Hier

Nashville à San Jose, 22h
(San Jose mène la série 2-1)

Demain

San Jose à Nashville, 21h

x - si nécessaire

Séries Sénateurs - Penguins

Antoine Vermette s'acquitte à merveille de sa tâche

ROBERT LAFLAMME

Ottawa — Blanche au score depuis le début de la série contre les Penguins de Pittsburgh, on doit aller au-delà des feuilles de match afin de mesurer la contribution qu'apporte Antoine Vermette aux Sénateurs d'Ottawa.

Mardi, au moment où les Sénateurs s'accrochaient à leur mince avance d'un but en fin de rencontre, c'est à Vermette que l'entraîneur Bryan Murray a confié la tâche, deux fois plutôt qu'une, d'affronter Sidney Crosby dans le cercle de remise en jeu, à la gauche du gardien Ray Emery.

Et le jeune attaquant a relevé le défi en remportant les deux mises en jeu. À la seconde occasion, il a de plus été habile à égrener plusieurs secondes dans le coin de la patinoire.

«Je retire une grande satisfaction de ça, c'était un moment critique. C'est comme si j'avais marqué un gros but», a commenté Vermette hier après la séance d'entraînement des Sénateurs à la Place Banque Scotia. «On dit souvent que ce sont les détails qui font la différence dans un match, et c'en a été un», a-t-il repris.

Vermette, que Murray utilise souvent comme ailier, n'a pas été surpris qu'on fasse appel à ses services parce qu'il connaît du succès dans cet aspect du jeu. Il domine d'ailleurs les Sénateurs sur les mises au jeu, jusqu'à maintenant, avec un excellent taux de réussite de 60,5 %. Crosby montre un taux de 55,4 %.

«J'essaie de contribuer, à ma façon, comme chacun d'entre nous doit le faire», a affirmé le patineur de Saint-Agapt.

Vermette, âgé de 24 ans, a également

son mot à dire dans les succès de l'équipe en infériorité numérique, particulièrement dans les deux matchs disputés à Pittsburgh, où les Penguins ont été blanchis en neuf occasions.

«Les Penguins ont eu cinq occasions en avantage numérique mardi et si vous avez remarqué, Chris Kelly et Antoine ont été sur la glace pour le début de chacune d'entre elles», a souligné Murray.

«Antoine est un élément très important de l'équipe, a continué l'entraîneur. On peut compter sur lui dans toutes les situations. Je sais qu'il voudrait jouer un rôle plus offensif aux côtés de joueurs comme Jason Spezza ou Mike Fisher, mais Kelly et lui font la paire. Ils sont très bons ensemble, au sein du même trio ainsi qu'en infériorité.»

Presse canadienne

ET PUIS EUH



Jean Dion

Régler ça dans la ruelle

Dans un monde qui va beaucoup trop vite — sauf, paradoxalement, lorsqu'il faut insérer des pauses publicitaires; on arrête alors tout, on dit ouais c'est bien beau toute cette action, mais faut prendre le temps de penser un peu, et tiens, justement, je pense que j'ai deux trois cochonneries à te vendre, pas cher juste pour toi mon ami; n'en doutez pas, messieurs dames, quand des historiens désœuvrés jeteront un coup d'œil sur notre transcendante époque, ils verront que nous ne cessons de consommer que pour nous faire dire quoi consommer d'autre —, on devrait pouvoir compter sur certaines institutions pour maintenir les traditions. Parmi celles-ci, on retrouve bien sûr le sport professionnel, l'engouement pour lequel étant transmis de génération en génération de bouche de druide à oreille de druide depuis la naissance même du sport professionnel, survenue lorsqu'un gars qui était habile à frapper un objet plus ou moins sphérique avec un autre objet plus ou moins en forme d'autre chose a décidé de faire payer cinq cennes à ceux qui voulaient le voir réaliser ses prouesses complètement inutiles.

Malencontreusement, toutefois, c'est de moins en moins le cas. Les grandes orgues ont disparu d'à peu près tous les amphithéâtres pour faire place à de la tonitruante musique de mongols. Le port du pas avec pas de casque est dangereusement à la mode. Tous les équipements sont devenus synthétiques, et on voit ce que ça donne: des bâtons de hockey qui cassent, des ballons de basket qui glissent, des muscles fabriqués en hormones avec des noms tellement longs que même Cal McLish aurait du mal à s'y retrouver.

(Pour ceux qui n'étaient pas nés à l'époque où qui, dans le cas contraire, étaient occupés à faire de la méditation tout nus dans une commune d'amour libre, Cal McLish, lanceur pour Brooklyn, Pittsburgh, Chicago Cubs, Cleveland, Cincinnati, Chicago White Sox et Philadelphie de 1944 à 1964, fut un des membres du groupe d'instructeurs de nos Expos depuis leur création en 1969 jusqu'en 1975. Ses parents voulaient qu'il eût un nom le prédestinant à une vie de leader, aussi le baptisèrent-ils officiellement Calvin Coolidge Julius Caesar Tuskahoma McLish, du nom du président des États-Unis en poste à sa naissance, d'un empereur romain qui conquiert la moitié du monde avant de rentrer à la domus pour faire de la salade et des cocktails et d'un mot de la langue amérindienne choctaw qui signifie «grand guerrier». Selon des sources, ses proches entreprirent assez tôt de l'interpeller par le seul sobriquet «Cal», qui ne signifie rien de particulier mais permettait de gagner du temps même à une époque où on n'était pas aussi pressé qu'aujourd'hui. McLish s'est distingué en établissant le record, plus tard égalé, de 16 victoires consécutives à l'étranger, et il a aussi déjà accordé, le 22 mai 1957 contre Boston, quatre circuits en l'espace de 16 lancers. Or savez-vous un peu qui avait frappé le premier de ces circuits? Je vous laisse quelques fractions de seconde pour y penser.

Alors, ça y est? Vous cherchez dans les gros Red Sox du temps, n'est-ce pas? Ted Williams, Jimmy Piersall, Ken Aspromonte et tous ces noms qui ont bercé votre enfance... Mais il s'agit plutôt de Gene Mauch, oui, Gene Mauch, le futur premier gérant de nos Expos et donc celui qui allait devenir le patron de McLish. Si ce n'est pas une preuve supplémentaire que toute est dans toute, ça, mesdames messieurs, je démissionne sur-le-champ et je me fais moins contemplatif. Je contemplerai des statistiques de baseball, si ça ne vous dérange pas.)

Donc, les traditions se perdent, mais quelques-unes surgissent parfois de nulle part. Certes, il est loisible de se demander comment une tradition peut apparaître soudainement, mais il y a plein de mystères comme ça, dans la vie, dont il ne faut pas trop perdre de temps à chercher la clé, car on risque de rater d'excellentes pauses publicitaires. Ainsi, il est coutumier que, par exemple, les esprits s'échauffent pendant un match de hockey sur glace masculin disputé à vive allure et à l'enjeu crucial. Lorsque cela survient, on entendra fréquemment un des protagonistes en interpeller un autre en ces termes: «Viens te battre, mon citron. Envoye, droppe!»

Mais regardez-moi un peu qui, ces jours derniers, a lancé l'idée d'une petite bagarre. De quoi décoiffer jusqu'à Kerry Fraser soi-même en personne.

Premier intervenant: un arbitre. En l'occurrence, Joey Crawford, un des doyens des officiels de la National Basketball Association. Il y a quelques jours, Crawford se trouva en effet irrité que Tim Duncan, la star des Spurs de San Antonio, rigolât sur le banc d'une de ses récentes décisions (la décision de Crawford, pas celle de Duncan). Il lui plaqua aussitôt une deuxième faute technique, une expulsion du match, et, selon Duncan, l'invectiva en ces termes: «Wanna fight?» Résultat, la NBA a suspendu Crawford pour le reste de la saison régulière et toutes les séries éliminatoires.

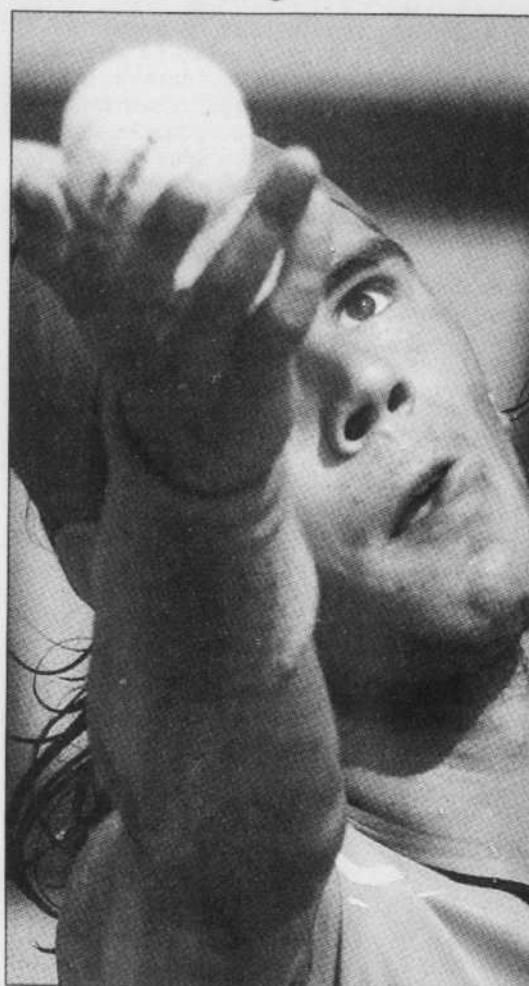
Moi, je vous le dis, voilà du divertissement de haut niveau. Surtout qu'on a plaisir à imaginer comment, après une bagarre entre un arbitre et un joueur, l'arbitre s'y prendrait pour déterminer les punitions à imposer.

Second intervenant: un gérant d'équipe de balle. En l'occurrence, Charlie Manuel, des Phillies de Philadelphie. Ne lésinons pas sur les mots, ça ne va pas bien du tout pour les Phillies en ce début de longue saison. Favoris par plusieurs pour remporter leur division, ils montrent un dossier de 3-9. Or vous pourriez vérifier auprès de vos amis gérants, un dossier de 3-9, ça a tendance à rendre son homme vaguement bourru. Après le match de mardi soir des Phillies donc, une dégelée de 8-1, Manuel a livré devant les journalistes un boniment truffé de termes empruntés à la liturgie et à la vie érotique lorsqu'un animateur de radio local, critique récurrent de Manuel, lui a demandé s'il allait passer un savon à huis clos à ses protégés. Il l'a ensuite invité à se battre puis, plus tard, a dû être retenu par deux de ses instructeurs alors qu'il nourrissait le sombre dessein de sauter sur son interlocuteur.

Et dire que vous pensiez que l'homme devenait de plus en plus moutonne.

jdion@ledevoir.com

Tournoi de tennis de Monte-Carlo



ERIC GAILLARD REUTERS

La machine Rafael Nadal tourne déjà à plein régime au tournoi de Monte-Carlo, où l'Espagnol a balayé l'Argentin Juan Ignacio Chela 6-3, 6-1 hier pour son premier match de la saison sur terre battue.

Nadal a porté à 63 sa série de victoires sur terre battue

Monaco — Rafael Nadal a porté à 63 matchs sa série de victoires sur terre battue en expédiant Juan Ignacio Chela 6-3, 6-1 hier lors du deuxième tour du Masters de Monte-Carlo.

Nadal, double tenant du titre à Roland-Garros, vise une troisième victoire consécutive à Monte-Carlo. Il n'a plus été battu sur terre battue depuis son revers contre le Russe Igor Andreev en quarts de finale du tournoi de Valence en avril 2005.

Tête de série n° 2, l'Espagnol affronte au prochain tour le Belge Kristof Vliegen, qui a éliminé le Russe Marat Safin mardi.

Andreev a dominé le Chilien Fernando Gonzalez, tête de série n° 4, 6-2, 2-6, 6-3. Nadal et Andreev pourraient se rencontrer en finale dimanche.

De son côté, Robin Soderling a eu besoin de cinq balles de match avant de venir à bout de la tête de série n° 3, Nikolay Davydenko, 6-4, 6-7 (6), 6-3. Le Suédois n'a pas réussi à convertir la première alors qu'il menait 5-4 dans la deuxième manche puis s'en est procuré une autre dans le bris d'égalité.

Dans la troisième manche, Davydenko a sauvé deux balles de match de plus mais Soderling a remporté la cinquième en profitant d'un revers trop long de son adversaire.

Soderling rencontrera au prochain tour Max Mirnyi, qui a battu l'Argentin Sergio Roitman 7-5, 6-4.

Tête de série n° 6, le Serbe Novak Djokovic a vaincu le lauréat de l'édition 2004 des Internationaux de France, l'Argentin Gaston Gaudio, 6-1, 3-6, 6-1.

«Je me sens très bien sur le court», a déclaré Djokovic, vainqueur du Masters Series de Miami plus tôt ce mois-ci. «J'avais l'impression que tout dépendait de moi. Le troisième set a été plutôt facile après le deuxième ou le troisième jeu.»

Juan Carlos Ferrero, Tommy Robredo, Tomas Berdych, Richard Gasquet, David Ferrer et Philipp Kohlschreiber se sont qualifiés sans perdre un set. Tête de série n° 5, Robredo a battu Arnaud Clément 6-3, 6-2. Berdych a sorti l'Allemand Benjamin Becker 6-1, 6-2 et Ferrero a éliminé le Chilien Nicolas Massu 6-2, 6-0.

Tête de série n° 11, Gasquet a dominé le Slovaque Dominik Hrbaty 6-3, 6-2. Ferrer a vaincu Julien Benneteau 6-1, 7-5, et Kohlschreiber menait 7-5, 4-1 avant l'abandon de David Nalbandian (n° 9).

Gasquet, qui a dû se faire soigner à l'épaule droite à la fin du premier set, a déclaré qu'il se sentait fatigué après son succès en trois sets sur Fernando Verdasco la veille.

«J'avais un peu mal à l'épaule, a-t-il déclaré. C'est normal après le match d'hier [mardi] qui était long et difficile.»

Associated Press

CONCOURS

LE DEVOIR et TV5

en collaboration avec

révatoours CSA CZECH AIRLINES

Prague
la magnifique

Révatoours, spécialiste des voyages depuis plus de 20 ans, vous offre la chance de partir à la découverte de Prague, surnommée la «ville aux cent clochers»

Le voyage inclut 6 nuits d'hébergement, vol aller-retour, petits-déjeuners, 2 billets de concert

www.revatoours.com

Dès le 23 avril dans LE DEVOIR et sur les ondes de TV5

Questions pour un champion

CULTURE

STATISTIQUES

Des arts bien vivants

Les revenus de l'industrie québécoise des arts de la scène dépassent ceux de l'Ontario

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les arts vivants portent bien leur nom, au Québec mieux qu'en Ontario. Les compagnies québécoises d'arts de la scène ont vu leurs revenus d'exploitation bondir de 16 % et dépasser ceux de leurs homologues ontariennes en 2005, selon Statistique Canada (SC).

Les Cirque du Soleil, Spectra et autres Ex Machina ont généré des revenus d'exploitation de 514,1 millions de dollars en 2005, selon la dernière enquête sur les arts de la scène de SC, parue hier. Avec une hausse de 16 % par rapport à 2004 — où les rentrées totalisaient 443 millions — le Québec enregistre la plus forte progression des recettes en arts de la scène au Canada.

Serait-ce en partie attribuable à l'effet combiné de KA et de Corteo, spectacles du Cirque du Soleil qui ont pris leur envol cette année-là? Impossible de le savoir puisque la liste des compagnies sondées demeure confidentielle et que l'enquête de SC ne détaille la répartition des revenus que tous les deux ans. Ce fut fait en 2004, année de référence, c'est donc pour 2006 qu'on précisera de nouvelles caractéristiques. Chose certaine, la catégorie des arts multidisciplinaires, qui comprend le cirque (en plus des variétés, du patinage artistique et de la magie), constitue la plus importante du secteur à but lucratif à l'échelle du pays puisqu'elle accapare 42 % du total des revenus de ce secteur.

Le bond spectaculaire des reve-

nus de l'industrie des arts scéniques québécois fait aussi en sorte que le Québec devance l'Ontario à ce titre. La province voisine a pour sa part vu fléchir les revenus de ses établissements d'arts vivants de 478,7 millions en 2004 à 430,1 millions en 2005. La diminution vient surtout des compagnies à but lucratif. Les recettes des organismes sans but lucratif ont légèrement progressé dans les deux provinces.

Malgré le fléchissement ontarien, l'industrie canadienne des arts de la scène se porte assez bien de manière générale, malgré l'explosion des types de divertissement liés aux nouvelles technologies. Elle a encore gagné environ 1,2 milliard en 2005, soit une légère hausse de 2,2 % par rapport à 2004.

Parmi ces dernières, c'est le théâtre qui remporte la mise avec des revenus de 282,5 millions, ce qui représente 48 % des rentrées de toutes les OSBL confondues en musique, en danse, en théâtre, en théâtre musical, en opéra et en arts multidisciplinaires.

Si l'ensemble de l'industrie canadienne des arts de la scène a vu croître ses recettes en 2005, les dépenses ont aussi augmenté, et même un peu plus rapidement. La marge de bénéfices de l'industrie a donc légèrement baissé à 4,3 % alors qu'elle se situait à 4,6 % en 2004.

Les données sont tirées d'un échantillon représentatif de 701 établissements canadiens en arts de la scène, dont 185 au Québec.

Le Devoir

Rencontres de l'ADISQ

La longue marche vers l'interopérabilité

FRÉDÉRIQUE DOYON

Naguère diabolisée par les joueurs de l'industrie de la musique, la copie de fichiers musicaux numériques commence à (re)trouver sa place dans le paysage en friche de la régulation du marché d'Internet. Jusqu'où ira cette ouverture? C'est la question qu'abordait hier l'atelier sur l'interopérabilité proposé dans le cadre des 12^e Rencontres québécoises de l'industrie de la musique, qui se tiennent encore aujourd'hui au Marché Bonsecours.

L'abandon récent par la compagnie EMI des mesures de protection numérique — les fameux *digital right management* (DRM) —, qui empêchaient le consommateur de copier un CD sur son ordinateur pour le charger sur son lecteur MP3, marque un revirement bénéfique de l'industrie. Celle-ci reconnaît qu'il s'agit d'un geste inhérent à la nature même d'Internet.

De là à en étendre librement la pratique sans limites, en toute circonstance, il y a un pas que la plupart des intervenants de l'atelier n'étaient pas prêts à franchir. En effet, s'il importe que les internautes puissent utiliser le système intuitivement, il faut aussi trouver le moyen de rémunérer les artistes, rappelait Ren Bucholz, de l'Electronic Frontier Foundation.

Le Devoir

ISABELLE PARÉ

Pour une sixième année, le Festival du Jamais Lu invite le public à partager les textes inédits de jeunes dramaturges émergents, tous appelés cette année à prendre la parole sur le thème de la résistance tous azimuts et tous genres confondus.

Résister à la morosité, à l'imbécillité, aux forces de l'autorité, à la censure, au silence? Cette résistance se déclinera visiblement sur tous les tons, y compris celui, plus ludique, de la résistance aux mille tentations, du 4 au 13 mai au cabaret O Patro Vys, lors de ce festival festif dédié à lancer les jeunes auteurs de théâtre.

«Le choix de ce thème, c'est pour résister à la morosité ambiante contemporaine qui nous entoure, à la course folle. C'est un appel à prendre la parole, un appel non seulement à la résistance politique mais aussi à l'engagement personnel, à la volonté de faire bouger les



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La directrice du Festival du Jamais Lu, Marcelle Dubois.

choses. C'est ce qui transpire de ces textes qui seront lus pour la première fois en public», a expliqué hier Marcelle Dubois, directrice du Festival du Jamais Lu.

Ce festival convivial, qui permet au public d'assister aux premières

minutes de vie sur scène de textes d'auteurs émergents, est au théâtre «ce que la performance live est à la musique», illustre la directrice. Le festival donnera la parole à 15 jeunes auteurs dont les textes seront livrés de façon brute lors

de mises en lecture auxquelles participeront quelque 70 comédiens, dont Markita Boies, Alice Ronfard, Alexis Martin, Danielle Proulx et Geneviève Rioux.

Cette sixième présentation sera l'occasion d'une première rencontre avec les textes des jeunes dramaturges Yvan Bienvenue, Stéphane Cloutier, Patrick Drolet, Marcelle Dubois, Emmanuelle Jimeenez, Justin Laramée, Anne-Marie Olivier et Emmanuel Schwartz. A ces lectures, précédées de cinq levers de rideau ludiques mêlant performances diverses, s'ajouteront un après-midi jeune public consacré aux textes de Fanny Britt, une soirée tout en discours politique et un cabaret de clôture qu'on prévoit déluré et délinquant, piloté par Olivier Gaquère.

Le Devoir

■ Festival du Jamais Lu, O Patro Vys, du 4 au 13 mai 2007.

THÉÂTRE

Tragédie dans une maison de poupée

DES YEUX DE VERRE

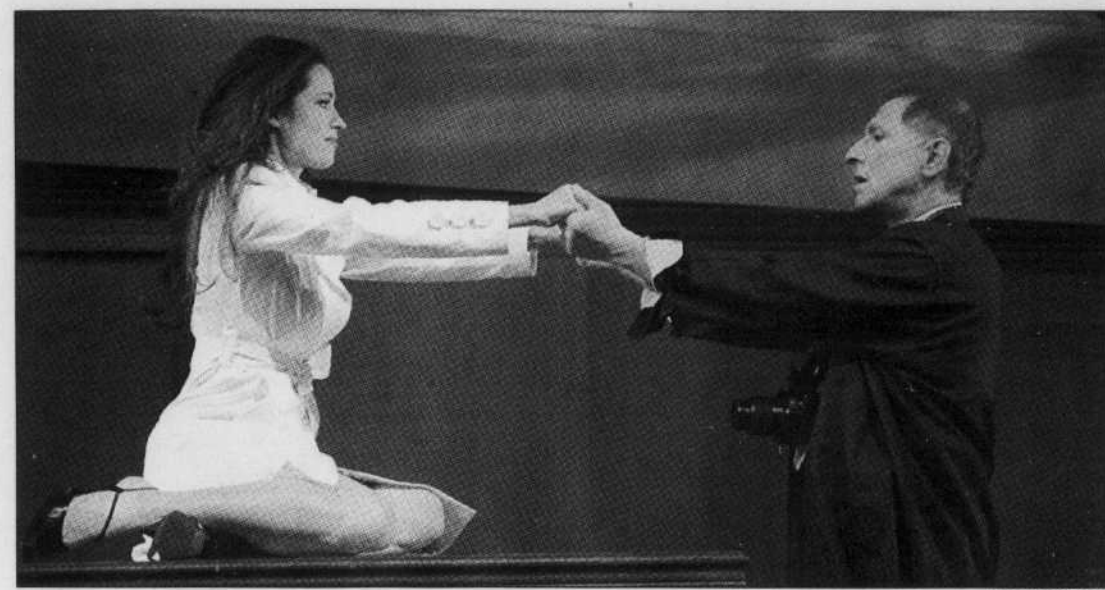
Texte: Michel Marc Bouchard. Mise en scène: Marie-Thérèse Fortin. Une production du Théâtre d'Aujourd'hui présentée jusqu'au 5 mai.

ALEXANDRE CADIEUX

Avec sa nouvelle pièce, *Des yeux de verre*, Michel Marc Bouchard a recours à la fois à des éléments empruntés aux mythes grecs et à la métaphore de la poupée brisée afin de dresser le portrait d'une famille détruite par l'inceste, le silence et le mensonge. Cette oscillation entre le drame psychologique et la tragédie aux accents symbolistes ne se fait pas sans heurts, et ce, malgré le travail impressionnant effectué par une distribution de haut vol. Cette mise en scène de Marie-Thérèse Fortin, vieille complice du dramaturge, tient actuellement l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui.

Maitre Daniel, fabricant de poupées de renommée internationale, vit en reclus avec son épouse Judith, qui lui sert également de relationniste, et leur fille Brigitte. L'équilibre apparent de cette famille, que Judith s'efforce de maintenir depuis 15 ans, se fissure lorsque revient Estelle, la fille cadette et muse de Daniel.

Dans *La Poupée de Pélopie*, pièce écrite en 1984 et dont *Des yeux de verre* reprend la trame narrative, toute la faute était rejetée sur le père. Bouchard souhaitait cette fois-ci présenter la situation de ce clan fragmenté sans tenter de montrer du doigt un coupable. Si, en effet, maitre Daniel nous apparaît désormais à la fois plus complexe et



YVES RENAUD

Bénédicte Décary et Guy Thauvette, qui interprètent respectivement Daniel et Estelle, réussissent de leur côté à nous révéler les nombreuses contradictions qui habitent ces deux êtres.

plus humain, on reste par contre perplexe devant le personnage de Judith, l'épouse castratrice qui a sacrifié ses filles en les privant de toute forme d'amour paternel. Sylvie Léonard, à qui revient la difficile tâche d'ajouter de la profondeur à cette mauvaise mère, peine quelque peu à trouver un juste milieu dans ce mélange de figure tragique à la Médée et de femme obsédée par les apparences. Souignons que la perruque dont elle est affublée n'aide en rien cette comédienne de talent à révéler la part d'humanité de son personnage.

Guy Thauvette et Bénédicte Décary, qui interprètent respectivement Daniel et Estelle, réussissent de leur côté à nous révéler les nombreuses contradictions qui habitent ces deux êtres. Cette étran-

ge histoire d'amour tissée de désir, de répulsion et de ressentiment est illustrée de façon fascinante par ce beau couple de comédiens. Si Brigitte nous fait rire avec ses rengaines et ses mauvaises blagues, Sophie Cadieux nous permet également de saisir toute la douleur qui habite cette fille mal-aimée, femme-enfant rejetée à la fois par son père et sa mère. Lorsqu'elle apparaît vêtue d'une robe de mariée et que son paternel la prend finalement dans ses bras, l'image qui s'offre ainsi à nous reste l'une des plus belles du spectacle.

Ces retrouvailles familiales ont lieu dans l'atelier de maitre Daniel, un espace aux murs gris bleu où trône un grand meuble vitré. La scénographie de Richard Lacroix, qui comprend également un long

escalier qui disparaît dans le plafond, laisse par sa simplicité et son dépouillement toute la place aux comédiens. Certains effets de la bande-son de Nancy Tobin, bruits sourds semblant venir du fin fond du chaos, soulignent par contre un peu trop lourdement à notre goût certains passages du texte.

Si quelques passages aux accents plus tragiques de la pièce de Michel Marc Bouchard nous ont parfois fait décrocher du drame qui se jouait sous nos yeux, on souligne ici le solide travail effectué par les acteurs et les artisans du spectacle. *Des yeux de verre* constitue une exploration courageuse et souvent touchante de ce sujet complexe qu'est l'inceste.

Collaborateur au Devoir

EN BREF

St. James et la nouvelle pêche

Les tuiles s'accumulent autour du chantier de l'église St. James, au centre-ville de Montréal. C'est maintenant au tour des petits entrepreneurs ayant participé à la restauration de réclamer 1,7 million de dollars à la compagnie L. M.

M. Sauvé, qui dirigeait le projet. Selon *Le Journal de Montréal*, cette entreprise familiale est maintenant au bord du gouffre avec des dettes cumulées avoisinant les six millions de dollars. A lui seul, le chantier St. James aurait dépassé de deux millions les quelque 6,3 millions de dollars prévus au départ. Les administrateurs de la compagnie L. M.

Sauvé est jusqu'au 3 mai pour soumettre un projet de règlement à un syndic. La compagnie a déposé une proposition en Cour supérieure le 2 avril. Elle concerne 275 créanciers. Par ailleurs, Québec fait une vérification comptable pour comprendre comment ont été dépensés les quelque quatre millions attribués en subvention pour le chan-

tier réalisé en partenariat public-privé, le premier du genre dans le secteur culturel au Québec. L'église St. James, construite en 1889, avait été défigurée par des immeubles de location commerciale construits en façade quelques décennies plus tard. Les disgracieux ajouts ont été partiellement démolis entre 2004 et 2006. — *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Fric Show	Les missions de Patrice / Lise Dion, Alex Perron	Janette / Gregory Charles	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée / Joël Legendre	La fosse aux lions / Denis Lévesque					
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	Cinéma / ASSEZ AVEC L'AMOUR (5) avec Renée Zellweger, Ewan McGregor	Le TVA 22 heures	Le Cercle	24 heures pour l'Histoire					
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Une pilule, une petite granule	Seconde Chance	Bazzo.tv / Denise Bombardier	Cultivé et bien élevé	24 heures pour l'Histoire					
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / M.-J. Croze	Portofolio: derrière l'image / Dernière	Cinéma / ZOOLANDER (4) avec Ben Stiller, Owen Wilson	Le Journal du soir	Dutrizac	110%	L'avocat du diable	Cinéma / HÉROS...				
RDI	Dominique Poirier en direct	Alexandre Litvinenko	Cinéma / QUI PERD GAGNE (5) ... (20:35)	Complément d'enquête	Dossiers FBI	Experts en crime	Décore... Déco sur...	Bestioles à l'attaque!	Vidéo...				
TV5	... (18:05) Jmri FR2	Biographies / Ron Popeil	Fallait y penser!	On a échangé nos mères	Décore... Déco sur...	Tatoués... Barker	Roule...	D-Stroy	Top5...				
D	Hantise	Qa passe... Dre Nadia...	Le camp des ados...	VJ TopRock	Les sauveurs du rock	Gilmore Girls	Tête... R-Force	Le trouble	Degrassi				
VIE	Déco sur...	ménage	InfoPlus M. Net	clips	Filmbant...	70	TopRock	Le trouble	Degrassi				
MP	Top5...	Top5...	InfoPlus M. Net	clips	Filmbant...	70	TopRock	Le trouble	Degrassi				
MX	Parlons... franco	Parlons... franco	InfoPlus M. Net	clips	Filmbant...	70	TopRock	Le trouble	Degrassi				
VRK-TV	Frank... Degra...	Frank... Degra...	InfoPlus M. Net	clips	Filmbant...	70	TopRock	Le trouble	Degrassi				
TIF	Simpson	Deliah...	STEEN / Di-Gata...	Ben	Futurama	Simpson	Henri pis...	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Canucks	Henri pis...				
RDS	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Tournants de l'Histoire	A vos marteaux!	NCIS	Cinéma / LA MADONE ET LE DRAGON (4)	la prairie	Moi et...	Moi et...				
HISTORIA	Passion Maisons	... la Terre	Cinéma / MOURIR À TUE-TÊTE (3) avec J. Vincent	Jamais...	Intelligences	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Star Trek: Enterprise	Mélinde...				
ARTV	... des pays d'en haut	Simplement Zoé	Privés & Associés	La porte des étoiles	Capahar.	Les durs...	Parole rouge parole...	de l'automobile	La société québécoise...				
SERIES +	Amy	...nerdz	...s'branche	La porte des étoiles	Capahar.	Les durs...	Parole rouge parole...	de l'automobile	La société québécoise...				
CANAL Z	La porte des étoiles	Les jeunes... syndicate	Paris...	Québec...	Vue du canal	Cinéma / L'ANNÉE D'ENFER À MARIENBAD (1)	Panorama	Pressere.					
CAVOIR	Le Québec à la loupe	...voyage	Presse.	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
EVASION	Holà Argentina!	...étoiles	...voyage	Panorama	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy				
TFO	...voyage	Presse.	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...	The Agenda				
CBC	CBC News at Six	...voyage	Presse.	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
CTV (Mont.)	CTV News	...voyage	Presse.	Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Survivor: Fiji	The Agenda	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...				
TVQ	Horseland	Heads up	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
ABC	...Raymond	Heads up	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
CBS	News	NBC News	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
NBC	News	NBC News	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	Report from Montpelier	Adirondack Wild...	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...				
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	Travel...	Report from Montpelier	Adirondack Wild...	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...	CSI: Crime Scene...				
PBS (32)	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami	What to Make of it All?	Deadliest Catch	Machines of War	The Hour				
CTV (Can.)	CTV News	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
AE	Cold Case Files / Deux émissions	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
BRAVO	Street Legal	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
DISCOVERY	How It's Made	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
HISTORY	Master... Things...	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Travel...	Report from Montpelier	Adirondack Wild...	CSI: Crime Scene...	Grey's Anatomy	Are you Smarter...	CSI: Crime Scene...				
SHOWCASE	New Addams Family	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
LEARNING	Flip that House	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
LIFE	Three Takes	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
TSN	Off the... Sportscent.	...Poet	Wingfield	Daily Planet	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York	CSI: New York				
YTV	Being Ian	Erky Perky	Sabrina...	Malcolm...	Prince...	Fatherhood	Mystery...	Ghost...	Prank...				
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

BAZZO.TV

Luc Lavoie, de Québec, commente l'actualité. Également, la finale d'un tournoi qui s'est tenu toute la semaine visant à couronner «la meilleure comédie de tous les temps» au cinéma!

Télé-Québec, 12h30 et 22h

LE FRIC SHOW

Émission provocatrice sur la consommation, présentée par un Marc Labrèche bouffon qui examine ce soir le cas des régimes.

Radio-Canada, 19h30

MOURIR À TUE-TÊTE

Un film très dur, qui plongeait en 1979 les spectateurs dans la réalité d'un viol sordide.

Arte, 19h30

AMERICA AT CROSSROADS

Une grande série diffusée toute la semaine sur PBS, qui examine les grands enjeux mondiaux après le 11-Septembre. Ce soir, les changements et les tensions à l'intérieur du monde musulman.

PBS, 21h

CULTURE

Saison 2007-08



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Michel Beaulac, directeur artistique, Alexandre Taillefer, président du conseil d'administration, et Pierre Dufour, directeur général, étaient tout sourire hier lors de la conférence de presse de l'Opéra de Montréal.

L'Opéra de Montréal retrouve le sourire

CHRISTOPHE HUSS

L'Opéra de Montréal, qui a dévoilé hier sa programmation 2007-08, envisage de réduire de moitié son déficit accumulé dès la fin de la présente saison.

Il y a moins d'un an, l'Opéra de Montréal (OdeM), au bord du dépôt de bilan, licenciat la moitié de ses effectifs. En décembre 2006, il n'était pas encore acquis qu'il y aurait une saison 2007-08. Non seulement celle-ci aura lieu, mais c'est un optimisme résolu qu'ont voulu faire partager hier Alexandre Taillefer, président du conseil d'administration, et Pierre Dufour, directeur général.

Ce dernier a expliqué par un taux de remplissage des salles de 82 % d'entrées payantes pour les trois premiers spectacles de cette saison l'ampleur inattendue du redressement financier de l'institution. Lesté d'un déficit accumulé de près de deux millions de dollars, l'OdeM, qui tablait sur un surplus de 500 000 \$ cette saison, devrait, selon M. Dufour, dégager un bénéfice d'exploitation d'un million. La réduction de la masse

salariale, après un passage de 23 à 11 employés, contribue également à cette embellie financière.

Dans sa planification, l'OdeM compte ainsi revenir à la présentation annuelle de cinq ouvrages dès la saison 2008-09. Pierre Dufour, ancien directeur de production, aura réussi, semble-t-il, à gérer l'OdeM avec rigueur et à mobiliser les énergies de ceux qu'il appelle «les onze irréductibles Gaudet restés à bord de l'institution». M. Taillefer a d'ailleurs souligné «le climat et l'esprit d'équipe» régnant dans la maison.

C'est dans la même logique de la promotion interne des chevelles ouvrières qu'a été annoncée hier la nomination au poste de directeur artistique de Michel Beaulac, administrateur artistique depuis 1997. Il a déclaré souhaiter «mettre en valeur les artistes et artisans d'ici». La saison annoncée par M. Beaulac comprend trois opéras italiens — *Un bal masqué* de Verdi, *Le Barbier de Séville* de Rossini et *Madame Butterfly* de Puccini — et un opéra français, *Roméo et Juliette* de Gounod.

Cet opéra sera dirigé par le

François Jean-Yves Ossonce et reposera sur les épaules de Marc Hervieux (Roméo) et Maureen O'Flynn (Juliette). *Madame Butterfly* verra les débuts en Amérique du Nord de la Japonaise Hiromi Omura et, placé sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, verra la seconde collaboration entre l'OdeM et l'Opera Australia. *Le Barbier de Séville*, confié à Jacques Lacombe, marquera le retour d'Alain Gauthier, valeur sûre de l'OdeM puisqu'on lui doit *L'Etoile de Chabrier* et le diptyque *Il Tabarro-Suor Angelica* de Puccini.

Questionné sur la décevante obole de 80 000 \$ du Conseil des arts du Canada, qui fait piètre figure face aux deux millions attribués à la Canadian Opera Company de Toronto, M. Dufour a déclaré ne pas avoir été surpris, compte tenu des incertitudes pesant sur l'OdeM à l'époque du dépôt des demandes au titre de cette subvention ponctuelle. «C'est réaliste. Notre état de précarité nous a nu», a déclaré le directeur de l'OdeM.

Collaborateur du devoir

Clément Demers démissionne du conseil d'administration du Partenariat du Quartier des spectacles

STÉPHANE BAILLARGEON

Clément Demers démissionne du conseil d'administration du Partenariat du Quartier des spectacles. Cette position apparaissait incompatible avec le contrat de 350 000 \$ obtenu par M. Demers pour réaliser un plan d'urbanisme visant à remodeler le secteur concerné au centre-ville de Montréal.

Le contrat pour la production d'un programme particulier d'urbanisme (PPU) a été alloué par l'arrondissement de Ville-Marie au Quartier international de Montréal (QIM), un organisme sans but lucratif dont Clément Demers est le directeur général. Sa démission a été remise au conseil exécutif du Partenariat hier matin, selon les informations obtenues par *Le Devoir*.

«Comme on fait le programme particulier d'urbanisme et que le Partenariat aura à se prononcer sur notre travail, je ne veux pas me placer en situation de conflit d'intérêts perçu ou réel», a expliqué Clément Demers hier matin lors d'un entretien téléphonique. «C'est avec tristesse mais pour des raisons de bonne gestion et de transparence que je ne siège plus au conseil d'administration. Je ne me prononcerai donc pas sur ce que je lui soumettrai.»

Le Partenariat du Quartier des spectacles a été créé en juin 2003. Cet organisme veut mettre en valeur les actifs culturels du quartier autour de la Place des Arts, où se trouvent une trentaine de salles et quelque 7000 emplois liés à la culture. Son conseil d'administration compte 24 membres représentant les milieux de la culture, de l'immobilier, de l'éducation, de l'administration municipale et du gouvernement du Québec.

Le directeur général du QIM précise aussi ne pas s'être prononcé sur sa propre embauche comme consultant puisque le contrat lui a été accordé par la Ville. «Si jamais le Partenariat s'est prononcé, ce serait au niveau de la présidence. Le contrat n'a jamais été discuté au sein du conseil comme tel.»

Son attribution sans appel d'offres a également suscité des questions. «Le QIM est un organisme privé sans but lucratif», réplique Clément Demers. On travaille

pour la Ville pour réaliser des projets structurants, pas pour de l'argent. Les gens connaissent nos statuts, nos réalisations. Le projet du Quartier international a gagné 25 prix ici et à l'étranger. En fait, je suis un peu embêté de répondre à ça. Je trouve aussi qu'il est souvent préférable de procéder par appel d'offres. Mais dans ce cas, je présume que la décision a été basée sur notre expérience et notre capacité à livrer la marchandise rapidement.»

Le temps presse en effet dans le dossier du Quartier des spectacles. Montréal souhaite en faire le noyau dur de sa proposition de développement dans le cadre du sommet de novembre prochain sur le thème de la métropole culturelle. L'équipe de Clément Demers travaille déjà à la production d'un premier document de réflexion sur les objectifs et les enjeux du projet. Il sera déposé en mai, alimentera les discussions, notamment au sein du Partenariat, lui-même une table de concertation exceptionnelle. Finalement, les spécialistes produiront un second document, le PPU comme tel.

Le dirigeant de l'étude ne peut évidemment pas préjuger des conclusions. Il accepte tout de même de parler un peu de l'objet d'étude qui l'occupera au cours des prochains mois. «La prestation du quartier est assez inégale tout au long de l'année. Il faut que le secteur s'équilibre de manière très dynamique sans que les multiples fonctions se nuisent les unes aux autres.» Pour lui, il est aussi «hors de question» de demander un moratoire sur les projets enclenchés, que ce soit l'idée de construire une Maison de l'OSM sur l'esplanade de la Place des Arts ou la volonté d'implanter une maison de la danse rue Sainte-Catherine, tout près du boulevard Saint-Laurent. «Quand nous avons réalisé le Quartier international de Montréal, nous n'avons pas tout remis en question. Nous avons rencontré les promoteurs et examiné comment leurs projets pouvaient mieux s'arrimer au concept d'aménagement et aux objectifs poursuivis. L'idée, c'est que les efforts de chacun produisent un tout le plus cohérent et le plus structurant possible.»

Le Devoir

EN BREF

Kenny Rogers à Saint-Tite

Pour son 40^e anniversaire, le Fes-

tival western de Saint-Tite accueillera un invité prestigieux, la vedette country Kenny Rogers. Le chanteur américain s'y produira le 13 septembre. Quelque 8000

billets, dont les prix varieront de 46 à 70 \$, seront en vente à compter du 23 avril, notamment sur le site www.festivalwestern.com. — *Le Devoir*

EN BREF

Passe-Partout à Trois-Rivières

Le deuxième coffret DVD de *Passe-Partout* sera lancé le 15 mai prochain à Trois-Rivières. Le Musée québécois de la culture populaire de Trois-Rivières doit en effet présenter à compter de la mi-mai une exposition consacrée aux dessous de cette célèbre série. L'exposition se poursuivra jusqu'en septembre. Le nouveau coffret présentera 25 autres épisodes réunis sur cinq DVD. — *Le Devoir*

Au nom de la loi en DVD

La série *Au nom de la loi*, qui avait été diffusée à Radio-Canada et qui mettait en vedette Patrick Huard et Jacynthe René, sort en DVD cette semaine. Ce suspense raconte l'histoire d'un homme condamné à la prison pour un meurtre qu'il n'a pas commis et qui tente de prouver son innocence. Les dix épisodes de la série sont réunis dans un coffret de quatre DVD comprenant plusieurs suppléments et commercialisés par Alliance Atlantis Vivafilm et Ppxcom. — *Le Devoir*

Les Grandes Gueules immortalisées

José Gaudet et Mario Tessier, le duo-vedette des *Grandes Gueules* sur Radio Énergie, lance ces jours-ci un coffret-souvenir. Il était une fois *Les Grandes Gueules à la radio*, qui comprend un album-souvenir et quatre disques audio constituant une anthologie des meilleurs moments du duo. La dernière émission des *Grandes Gueules* sera présentée le 18 mai. — *Le Devoir*

Pentaèdre ce soir

L'ensemble d'instruments à vent Pentaèdre accueille ce soir à la salle Marie-Stéphane de l'école de musique Vincent-d'Indy (628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Montréal) le pianiste gallois Iwan Llwyd Jones pour interpréter deux œuvres fort rares: le *Sextuor* de Gordon Jacob et le *Quintette pour piano et vents* de William Hurlstone. Pentaèdre jouera aussi la première exécution canadienne de la version originale du magnifique *Quintette à vent* de Gustav Holst. Renseignements et réservations: 514 987-0410. — *Le Devoir*

François CARRIER
ATLAS DU MONDE CONTEMPORAIN
LE QUÉBEC, LE CANADA ET LE MONDE

2^e édition revue, corrigée et mise à jour

128 pages - 48,50 \$
ISBN 978-2-7608-4659-3

Un atlas de base pour les cours de géographie de 1^{re}, 3^e et 5^e secondaire.

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

L'AVEU

LA 35^e RENCONTRE QUÉBÉCOISE INTERNATIONALE DES ÉCRIVAINS présente

Une lecture publique

AVEC
MARTINE AUDET (Québec)
HUGUES CORRIVEAU (Québec)
HÉLÈNE DORION (Québec)
CHRIS KEULEMANS (Pays-Bas)
MÓNICA MANSOUR (Mexique)
PATRICK MCGUINNESS (Royaume-Uni)
CINTA MONTAGUT (Catalogne/Espagne)
ANDREA RAOS (Italie)
ANDRÉ RICARD (Québec)
ELKE DE RIJCKE (Belgique)
ERWANN ROUGÉ (France)

MONTRÉAL, LE VENDREDI 20 AVRIL 2007, À 17H30
Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est

Entrée libre

Académie des lettres du Québec
www.academiedeslettresduquebec.ca

La 35^e RQIE est soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, l'Institut culturel italien, le British Council de Montréal, le Consulat général de France, le Consulat général du Mexique, le Consulat général des Pays-Bas, la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec et le Ministère de la Culture de l'Espagne.

Cascades
PRÉSENTE

PORTEURS D'ESPOIR

PROGRAMME DE RECONNAISSANCE DU JOUR DE LA TERRE QUÉBEC.

Porteur d'espoir : citoyen dévoué, inspirant leader environnemental agissant au sein de sa communauté et qui, par ses réalisations remarquables, apporte de réels changements qui auront permis d'améliorer l'état de l'environnement au niveau local.

Inscrivez votre Porteur d'espoir avant le 20 avril 2007 et courez la chance de le voir récompensé pour ses réalisations environnementales.

Tous les détails et formulaires disponibles en ligne dans la section Programmes du site www.jourdelaterre.org.
Pour plus d'information : 1-800-424-8758

Bonne chance !!

EN COLLABORATION AVEC

LE DEVOIR **novae.ca** **QUEBECOR INC.**